

EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO

12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)

Curso Geral e Cursos Tecnológicos

Nível de continuação — LE I — 8 anos de aprendizagem — 4 horas semanais

Duração da prova: 120 minutos

2.ª FASE

1999

PROVA ESCRITA DE FRANCÊS

Material admitido: dictionnaires unilingues e bilingues.

I

Lisez attentivement le texte et les questions pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

«Les grands font la grève à cause de la cantine, faut leur faire des sandwiches!»

Au départ, il y a eu le visage de ma mère. Et cette attente soudaine et soutenue qu'elle avait d'écouter le journal télé pendant le repas du soir, en ralentissant ses gestes, en négligeant même de nous gronder, nous, les petits, qui ne nous tenions pas bien à table. Je regardais son visage, cette barre sur le front, et mes 11 ans s'inquiétaient.

5 Après, il y a eu le visage de ma sœur Mimie, et le ping-pong a commencé. D'abord, Mimie a changé. Avant, elle arrivait de son lycée Gambier de Lisieux dès qu'elle le pouvait, déclarant qu'elle en avait jusque là d'être interne. Maintenant, elle rentrait de plus en plus tard, et quand elle arrivait, un drôle d'air soufflait au-dessus de la soupière du samedi soir...

Je regardais les deux visages: il faut l'avouer, la raideur de ma mère ne lui allait pas très
10 bien; en revanche, les 17 ans de ma sœur, quel coup de vent! Quelque chose avait changé entre elles: ma sœur devenait impérieuse, ma mère sortait de drôles de phrases: «Écoute, Mimie, d'abord il y a eu 36, et puis, après 36, ben il y a eu 40. Alors, que tu trouves ça ridicule ou non, moi je fais des réserves de sucre.» Et ma sœur de hausser les épaules, et moi de sourire, sans rien comprendre.

15 Ensuite, les événements se sont précipités sur moi: voilà que dans mon propre lycée – [...] – la grève éclatait! Et pour un motif que, pour une fois, je comprenais parfaitement: la cantine, l'ignoble cantine! Ah ça, pour être d'accord, je l'étais!

C'est donc sûre de l'adhésion de ma mère que je rentrai à la maison en déclarant: «Les
20 grands font grève à cause de la cantine. [...] Ils sont tous assis dans le couloir en attendant que leurs redenvi... revend... revendications aboutissent! C'est pour ça, Maman.

– Pour ça quoi?

– Qu'il faut que tu fasses des sandwiches; tu comprends, pour leur grève de la faim, il faut qu'ils tiennent le coup. Nous, les petits, on est chargés de ramener chacun dix rillettes et dix jambon-beurre. Tu veux bien, dis, tu veux bien?»

25 Ma pauvre mère a bien voulu («Il faut bien que ces enfants mangent!», disait-elle à mon père) mais ça n'a servi à rien: le lycée a fermé, comme tous les autres... Du coup, je me suis

baladée dans la campagne, et j'ai participé à un printemps que je n'avais jamais vu, et que je n'ai pas revu depuis, enfermée que je suis dans de tristes bureaux: un beau printemps de bourgeons, de verts éclatants, de campagne...

30 Nous n'avons fini le sucre entassé par ma mère qu'en 1974! J'entrais à l'université.

Marie Benoît, in *Télérama*, «Où, Mai...»,
Édition spéciale, Mai 1998

1. Complétez chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Ensuite, écrivez les phrases complètes sur votre feuille.

1.1. Au début, la petite fille...

- n'attendait que la fin des nouvelles pour comprendre l'attitude de sa mère.
- ne savait pas pourquoi sa mère avait l'air soucieux.
- ne se souciait que de bien se tenir à table pour faire plaisir à sa mère.

1.2. Elle a compris que quelque chose avait changé, le jour où sa sœur...

- est arrivée plus tôt de son lycée.
- a déclaré qu'elle en avait assez des classes.
- a commencé à s'attarder.

1.3. Quand les «grands» de son lycée ont fait la grève...

- elle s'est dit que c'était leur affaire à eux.
- elle a cru que c'était seulement pour rigoler.
- elle a fait de son mieux pour les aider.

1.4. Dans sa mémoire, le mois de Mai 68 est toujours lié...

- à un goût de liberté que le temps n'a pas encore effadi.
- aux couleurs sombres des bureaux où elle est enfermée.
- à l'éclat d'un printemps dont elle n'a pas pu jouir.

2. Répondez aux questions suivantes:

2.1. Comme toutes les périodes de convulsion politique et sociale, Mai 68 a été différemment vécu par les adultes et par les jeunes; Mimie et sa mère en sont une preuve.

Dites si vous êtes d'accord avec cette affirmation, en justifiant votre réponse et en l'illustrant par des expressions du texte.

2.2. D'après la narratrice, le printemps de 1968 a été spécial. Identifiez les motifs qui la mènent à ne pas oublier ce temps-là, en vous rapportant:

2.2.1. aux faits qui ont bouleversé sa vie de lycéenne.

2.2.2. aux conséquences de ce bouleversement.

V.S.F.F.

617/3

3. Expliquez par une phrase complète le sens, dans la phrase, de l'expression en caractères gras:

«Après, il y a eu le visage de ma sœur Mimie, **et le ping-pong a commencé**». (Ligne 5)

4. Faites la synthèse, à la 3^e personne (50 mots environ), de l'extrait de l'article du journal *Le Monde* transcrit ci-dessous:

«J'avais 10 ans en mai 68, et j'étais en 6^e dans la bonne petite ville de Montbéliard. Je ne savais pas que le printemps de cette année-là s'appellerait pour toujours "Mai 68"! [...] Tous les matins, je respirais le printemps en gambadant jusqu'au collège pour vérifier que la pancarte "*Établissement fermé*" était toujours accrochée au portail. [...] Mes copines et moi passions nos journées à grimper aux arbres et à nous disputer âprement quant au bien-fondé des grèves. [...]

Je ne me souviens pas comment tout cela s'est fini. Pour moi, tout est rentré dans l'ordre sans crier gare, mais ensuite rien n'a plus vraiment été pareil: plus de blouses obligatoires à l'école, plus de tenues uniformisées, des profs rajeunis, une ambiance légère partout et un vent de liberté.»

Brigitte Claudon, in *Télérama*, «Oui, Mai...», Édition spéciale, Mai 1998

II

• Traduisez en français:

«Não sabemos se fomos nós que encontramos Maio ou se foi Maio que nos encontrou. Desse tempo de Primavera, lembro-me do silêncio da manhã nascente, desse momento mágico, em que das sombras das barricadas destruídas se elevava um hino de apologia à espontaneidade [...]. A palavra libertada circulava como o vento. Uns e outros interpelavam-se, transformando as palavras em bandeiras, em mensagens e em gritos.»

Álvaro Mome, *Diário de Notícias*, 21.05.1998

III

• La grève de la faim des «grands» du lycée, voilà ce qui a amené les «petits» à faire leur «Mai 68».

Dans l'œuvre littéraire que vous avez étudiée en classe, il y a aussi un événement qui a influencé (positivement ou négativement) le déroulement de l'action.

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre de l'œuvre et le nom de son auteur, situez cet événement dans l'ensemble du récit et dites comment, à votre avis, son influence s'est exercée.

IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

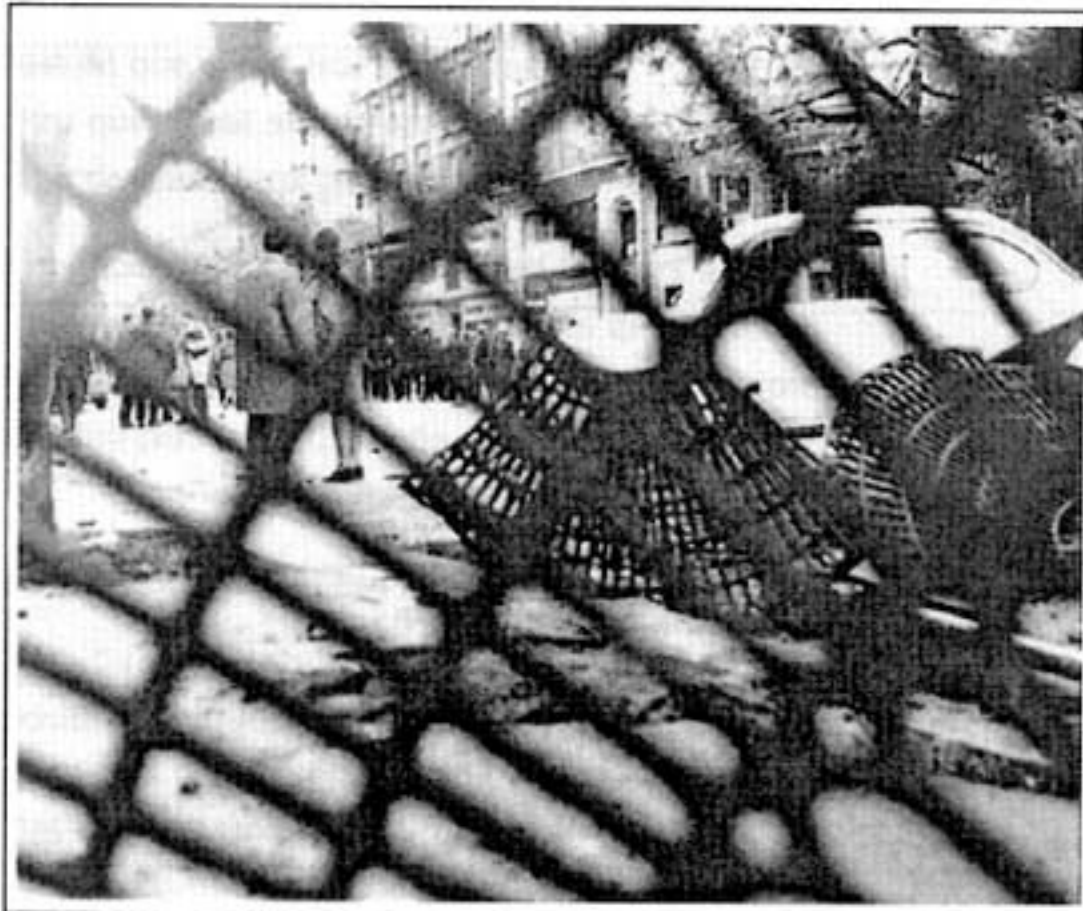
(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

- Face à l'attitude de sa mère, Marie Benoît pourrait dire aujourd'hui ce que Claudie Chevalier-Arnould affirme en parlant de Mai 68: «1968... C'est découvrir, trente ans après, que je parle de 68 à ma fille de 20 ans comme ma mère me parlait de la guerre de 40.»

*Télérama – «Oui, Mai...»,
Édition spéciale, Mai 1998*

- Rédigez donc le dialogue qui, en Mai 68, aurait pu se dérouler entre Marie – qui ne comprend pas pourquoi on doit faire des réserves de sucre – et sa mère qui se souvient encore de ce qu'elle a souffert pendant la Seconde Guerre mondiale.
- «Boulevard Saint-Germain, devant le Crédit Lyonnais, j'ai voulu tenter une photo "esthétique" en prenant le boulevard à travers une grille (*photo ci-dessous*) [...] C'était la première fois que je ne mitraillais pas à la sauvette. Je prenais donc mon temps, toute à mes réglages d'optique... quand une "armée" de CRS...»

Colette Buret, Télérama – «Oui, Mai...», Édition spéciale, Mai 1998



- Donnez une suite et une fin au récit de Colette Buret, le photographe qui a pris la photo que vous avez sous les yeux.

FIM

V.S.F.F.

617/5

COTAÇÕES

I

1.		
1.1.	5 pontos
1.2.	5 pontos
1.3.	5 pontos
1.4.	5 pontos
2.		
2.1.	15 pontos
2.2.		
2.2.1.	10 pontos
2.2.2.	10 pontos
3.	10 pontos
4.	25 pontos
Subtotal		90 pontos

II

Tradução	30 pontos
----------------	-----------

III

Obra de leitura integral	30 pontos
--------------------------------	-----------

IV

1. ou 2.		
Composição	50 pontos	
Total		200 pontos